



**Voir pour croire ?
Ce que le film change (ou non) aux rapports
entre pratiques sociales et formation académique**

Atelier proposé par :

Olivier Maulini, Andreea Capitanescu Benetti, Manuel Perrenoud & Laetitia Rousselle
Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation
Laboratoire Innovation-Formation-Education (LIFE)

Problématique

Les hautes écoles ont historiquement pour vocation – comme toutes les écoles – de former leurs étudiants à l'écart du monde et de son agitation. On sait que les technologies peuvent mettre cette clôture à l'épreuve, en diffusant rapidement et largement – voir Internet, les cours en ligne ou les MOOCs – des savoirs savants plus ou moins standardisés et accessibles librement. Mais qu'en est-il de l'autre mouvement, celui où les supports techniques doivent moins mener du dedans au dehors que du dehors au dedans des formations académiques ? Comment les hautes écoles emploient-elles ou peuvent-elles employer les technologies pour faire entrer les pratiques sociales et la vie du monde dans leur enseignement, avec quels profits ou pas pour les publics en formation ?

On sait que ces publics évoluent, leurs attentes aussi : la recherche les montre de moins en moins patients, de plus en plus méfiants, cherchant des assurances quant à l'intérêt de leurs études, mais surtout soucieux de *voir cet intérêt* pour croire en lui immédiatement, sans attendre le diplôme pour mettre les savoirs formels à l'épreuve de l'action. Les institutions de formation ne sont pas forcées de s'adapter à cette évolution, mais elles peuvent aussi la provoquer en partie, plus ou moins sciemment. Dans quelle mesure la forme académique d'apprentissage se trouve-t-elle effectivement altérée (ou non) par l'interpénétration et l'accélération des flux de communication, et en quoi les altérations observables démodent-elles ou renouvellent-elles au contraire – sous son impact ou à son corps défendant – la rencontre pédagogique entre professeurs et étudiants ?

L'atelier posera ces questions à partir d'une étude de cas : l'usage des films documentaires et des films de fiction en formation des enseignants ; le point de vue des professeurs et des étudiants sur cet usage ; l'impact de ces points de vue sur l'enseignement académique et son rapport aux pratiques pédagogiques dont il prétend rendre compte à distance.

Lien avec les axes thématiques du colloque

- Hybridation des dispositifs de formation (choix de médiatisation et formes de médiations).
- Innovation pédagogique, développements et expérimentations de solutions innovantes.
- Enseignement et apprentissage par la vidéo (podcasts, vidéos interactives, etc.).

Public-cible

Professeurs, formateurs et étudiants (en formation des enseignants).

Nombre de participants attendus

20.

Activités et visées

À partir d'expériences et de résultats de recherches menées dans le champ de la formation des enseignants primaires à Genève, l'atelier confrontera le point de vue des étudiants et celui de leurs enseignants sur l'infiltration des pratiques sociales dans l'Université par le biais des technologies audiovisuelles. Il centrera le débat sur l'usage des films documentaires et des films de fiction à l'intérieur d'une formation professionnelle prétendant articuler pratique et théorie, non seulement dans des dispositifs d'alternance, mais aussi dans et par l'intégration continue et réflexive des savoirs savants et des savoirs d'expérience.

Du point de vue des différents acteurs, qu'apportent les images filmées à la compréhension des phénomènes étudiés et à l'intérêt de comprendre pour agir ? Quelles questions ces images incitent-elles (ou pas) à se poser ? À quelles conditions ? Pour quels profits ? Avec quelles limites, voire quels dangers ? Si *voir* mène les étudiants à *croire*, de quoi les convainc-t-on en leur montrant quelles pratiques, quels problèmes, quelles situations ? Quels usages du film faut-il finalement privilégier ? Lesquels imaginer ? Des vignettes vidéo et des données récoltées à leur propos serviront à lancer une discussion dont l'objectif sera d'identifier les questions ouvertes, voire les conflits de représentations ou de jugements pouvant justifier des changements de pratique et/ou des suppléments d'enquête susceptibles de les documenter.